

# La langue slovène traduite diffère-t-elle de la langue slovène originale ? Le cas du gérondif dans les structures détachées du discours littéraire<sup>1</sup>

*Adriana Mezeg*

<sup>1</sup> Le présent article a été préparé dans le cadre du programme de recherche numéro P6-0265 financé par l'Agence nationale pour la recherche de la République de Slovénie.

## Povzetek

Članek se osredotoča na raziskavo in primerjavo rabe polstavčnih struktur v izvirnih slovenskih literarnih besedilih in slovenskih prevodih romanov iz francoščine, s čimer predstavlja pomemben korak naprej glede na naše že obstoječe raziskave rabe polstavkov v francoščini in prevedeni slovenščini. Če izhajamo iz naših predhodnih ugotovitev, da ohranitev nekaterih tipov polstavkov ni neznemarljiva v prevedenih romanih v slovenščini, se odpira vprašanje, kakšna je pravzaprav raba polstavkov v izvirni slovenščini. S to raziskavo želimo tako po eni strani preveriti trditve Breznika, ki je pred petdesetimi leti odsvetoval rabo polstavkov v slovenščini, češ da gre za romansko strukturo, po drugi strani pa ovrednotiti rabo polstavkov v prevedeni slovenščini glede na izvorna slovenska besedila. Korpusno-usmerjena raziskava, ki temelji na sodobnih romanih, se osredotoča na rabo t. i. levih deležijskih polstavkov, ki jih mnogi raziskovalci in materni govorci slovenščine »občutijo« kot najbolj arhaične, in prinaša pomembne ugotovitve glede aktualne prevodne oziroma jezikovne norme v zvezi z omenjenimi strukturami.

**Ključne besede:** deležje, deležijski polstavek, korpus, slovenščina, francoščina, prevod, izvirnik, jezikovna norma

## 1 INTRODUCTION

En raison de leur usage fréquent à l'écrit dans certaines langues étrangères (par exemple l'anglais et le français), les constructions détachées ont fait l'objet de quelques études contrastives avec le slovène en tant que langue de la traduction dans les dernières décennies. Courtes de même que plus exhaustives, la majorité d'entre elles ont montré la tendance de rendre le noyau de ce type de phrases en slovène par une structure figurant dans une proposition contenant une forme verbale personnelle (Milojević Sheppard 1992, Mezeg 2011b, Starčević 2012, Škufca 2014). Or, pour la paire français-slovène, Mezeg (2011a, 2011b, 2013) a découvert un nombre non négligeable de certains types de structures détachées (par exemple participiales et adjectivales) retenues dans les traductions slovènes récentes, ce qui soulève de nouvelles questions et appelle à des recherches ultérieures dans ce domaine. A savoir, il s'avère essentiel d'examiner l'emploi des structures détachées dans les textes slovènes sources contemporains pour pouvoir évaluer le maintien des structures détachées dans les traductions du français, et ce pour au moins deux raisons. Premièrement, pour vérifier les déclarations de Breznik (1967) selon lequel la structure détachée est une structure romane qui doit être évitée en slovène. Et deuxièmement, comparant le nombre des structures détachées retenues dans la langue de la traduction et de celles utilisées dans la langue slovène originale, pour tâcher de repérer l'influence de la langue source (*i. e.* du français) sur la langue de la traduction (*i. e.* le slovène), l'une des questions fondamentales dans le domaine de la traductologie.

Pour des raisons méthodologiques et comme une étude exhaustive de l'emploi de tous les types de structures détachées dans le slovène original dépasserait le cadre de cet article, nous n'envisagerons que les constructions détachées ayant comme noyau un gérondif slovène, accordant une attention particulière à celles figurant au tout début d'une phrase, avant une proposition principale. Etant donné leur connotation archaïque supposée, celles-ci se révèlent le plus intéressantes à passer au crible. Faute d'études portant sur le slovène contemporain, nous ne prendrons en considération que des textes contemporains, écrits après l'indépendance de la Slovénie (*i. e.* après 1991). Etant donné que des recherches préliminaires ont montré que le maintien des structures détachées est plus important dans les textes littéraires que journalistiques (Mezeg 2011b), la présente étude se penchera sur le discours littéraire, plus précisément sur les romans contemporains, pris de deux corpus : d'un côté le corpus parallèle français-slovène FraSloK, contenant des romans français et leurs traductions en slovène et, de l'autre, la partie du corpus Spook incluant les romans slovènes authentiques.

Notre article englobera quatre parties principales. Tout d'abord, la partie théorique présentera les structures détachées comportant un gérondif slovène, prêtant

une attention particulière aux constatations de quelques linguistes et chercheurs sur l'usage des constructions détachées en slovène. Ensuite, nous décrirons le corpus de travail et la méthodologie choisie pour recueillir les occurrences des structures détachées comportant un gérondif dans le slovène traduit et original. La partie principale dévoilera les résultats de notre recherche semi-automatique pour montrer les similitudes et les différences dans l'usage des structures détachées dans le slovène traduit d'un côté et le slovène original de l'autre, se concentrant sur celles figurant au tout début d'une phrase. Enfin, s'appuyant sur les révélations de la partie centrale de l'article, la conclusion discutera des tendances de la traduction ainsi que des tendances de la langue slovène à propos de l'usage des constructions détachées gérondives en général, et des constructions détachées comportant un gérondif slovène en position frontale en particulier.

## 2 CONSTRUCTIONS DÉTACHÉES EN SLOVÈNE

### 2.1 La fréquence de leur emploi

Selon la définition de Toporišič (2004 : 632), une construction détachée (*i. e. polstavek* en slovène) est « un type de phrase (ou une phrase) ayant comme noyau une forme verbale impersonnelle ou un adjectif ou nom issu du prédicat ». Son emploi dans la langue slovène écrite reste peu étudié. Cela vaut surtout pour les textes du 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècle, tandis que Jesenšek (1998a et 1998b) s'est consacré à une étude approfondie de l'usage de certains types de ces structures (*i. e.* les participes et gérondifs en *-č* et *-ši*) dans le slovène écrit du 19<sup>e</sup> siècle. La majorité des grammaires et le guide d'orthographe actuels contiennent la typologie et mentionnent quelques généralités sur les structures détachées en donnant des exemples, surtout du discours littéraire, sans fournissant d'informations sur leur usage en slovène contemporain. Selon quelques études contrastives sur les constructions détachées dans l'une des langues étrangères sources (par exemple l'anglais et le français) et leurs traductions slovènes, ces structures sont rares en slovène traduit, les traducteurs tendant à les exprimer en slovène par des structures figurant dans une proposition contenant une forme verbale personnelle (Milojević Sheppard 1992, Lujic 2006, Mezeg 2011b, Starčević 2012, Škufca 2014). En effet, le slovène a tendance à préférer les formes verbales personnelles aux formes verbales impersonnelles, ce que soutenait aussi Breznik (1967) dans son analyse de certaines traductions du français du début du 20<sup>e</sup> siècle qui, pour lui, témoignaient d'un nombre trop élevé des structures détachées retenues en slovène. Selon Jesenšek (1998a : 15), l'arrivée de Ivan Cankar et Jakob Sket a fait disparaître du slovène l'emploi des formes en *-č* et *-ši*. Structure romane supposée, Breznik accusait l'usage de la construction détachée en slovène (1967 : 82-94) et

le déconseillait dans sa grammaire de 1916 (Jesenšek 1998a : 15). La majorité de ceux écrivant à l'époque ont accepté ces avis, ce qui avait pour résultat que certaines formes (par exemple en *-ši*) ont presque complètement disparu de la langue slovène, n'étant réservées qu'à des emplois stylistiquement connotés (ibid.).

Les grammaires slovènes ultérieures n'étaient pas prescriptives, en effet, elles ne mentionnaient du tout les constructions détachées sous l'aspect de leur usage et valeur stylistique, se limitant surtout à leur typologie. Malgré les constatations de Jesenšek (1998a), il semble qu'on en trouve dans différents types de textes originaux même à l'époque récente, après l'indépendance de la Slovénie, ce que nous allons vérifier dans la présente étude.

## 2.2 Les structures détachées gérondives

Il existe plusieurs types de structures détachées en slovène qui se différencient par la nature de leur noyau (gérondif, participe, adjectif, nom, infinitif, supin) (Toporišič 1970 : 156–158), ayant comme caractéristique commune le détachement du référent principal figurant dans la proposition principale. De tous les types, le gérondif (en slovène *deležje*) a attiré une certaine attention récemment, surtout dans le contexte contrastif (Schlamberger Brezar 2005, 2011, Mikolič Južnič 2012, 2013), bien que dans leur ensemble, ces recherches ne se soient pas focalisées sur son emploi dans une construction détachée. Or, c'est précisément le gérondif, surtout quand il est utilisé en position initiale, au tout début d'une phrase, qui suscite cette « impression » générale sur son emploi rare en slovène contemporain, sur son aspect archaïque (par exemple Schlamberger Brezar 2005 : 127). Prenons les exemples suivants quasi identiques de Toporišič (1992 : 191) et de Schlamberger Brezar (2005 : 127) :

- (1) *Sedeč na vrtu*,<sup>2</sup> smo se... (Toporišič 1992 : 191)  
[Assis dans le jardin, nous avons...]
- (2) *Sedeč na vrtu*, je bral časopis. (Schlamberger Brezar 2005 : 127)  
[Assis dans le jardin, il lisait le journal.]

Forme invariable en slovène contemporain, le gérondif peut se terminer par les désinences *-oč/-eč* et *-aje* qui expriment la simultanéité avec une autre action, ou bien par *-(v)ši* signalant une action antérieure par rapport à une autre action (Toporišič 2004 : 403–404). Pour Jesenšek (1998a : 41), l'emploi du gérondif qui se termine par la désinence *-č* est en baisse, tandis que Schlamberger Brezar (2005 : 127) trouve les structures détachées comportant un gérondif comme archaïques

2 Dans cet article, toutes les structures détachées sont soulignées par l'auteur de l'article.

et leur emploi maladroit, loin de l'emploi naturel dans la langue parlée. Quant au gérondif en *-(v)šī*, son emploi est très rare, voire désuet dans la langue slovène écrite (Jesenšek 1998a : 42).

Récemment, Mikolič Južnič (2012, 2013) s'est mise à examiner l'emploi du gérondif, quelle que soit sa fonction ou position phrastique, dans différents types de textes slovènes grâce à des corpus disponibles, découvrant que le gérondif est plus fréquent dans le slovène général que dans les textes spécialisés (scientifiques (lettres, sciences humaines, sciences naturelles), législatifs) (2012 : 150–151). Elle a aussi vérifié l'emploi du gérondif dans les traductions littéraires slovènes de l'italien et dans le slovène original. Ses résultats montrent qu'en général, l'usage du gérondif est plus fréquent dans le discours littéraire que dans le langage quotidien ou spécialisé (2012 : 151). Il est intéressant de noter que l'emploi du gérondif est deux fois plus présent en slovène original qu'en slovène traduit (*ibid.*), même si les formes verbales impersonnelles sont d'ailleurs fréquemment utilisées en italien (*ibid.*). Son article de 2013 consiste en une étude contrastive sur l'usage du gérondif dans les textes littéraires slovènes originaux et dans les traductions slovènes des œuvres littéraires du corpus Spook, sans apporter une analyse fonctionnelle de son usage en slovène.

Selon les recherches disponibles pour la paire français-slovène, plusieurs facteurs peuvent influencer la manière dont le traducteur rendra en slovène une structure détachée comportant une forme verbale impersonnelle, entre autres, le genre de texte, la nature de la langue cible, le style du traducteur. Maintes courtes recherches ont démontré le maintien rarissime des constructions détachées comportant un gérondif dans les traductions slovènes des œuvres littéraires françaises qui est, dans la majorité des cas, rendu en slovène par une forme verbale personnelle figurant dans une phrase subordonnée, coordonnée ou bien, plus rarement, juxtaposée ou indépendante (Lujic 2006, Starčević 2012, Škufca 2014). Or, aucune recherche ne s'est jusqu'à maintenant penchée à étudier l'emploi des structures détachées comportant un gérondif dans la langue slovène source contemporaine. Il est vrai que Mikolič Južnič (2012 et 2013) a analysé la fréquence du gérondif dans différents types de textes en slovène, mais elle n'a pas fourni d'analyse fonctionnelle, c'est-à-dire qu'elle n'a pas examiné sa fonction et position dans la phrase, ce qui laisse la question encore irrésolue.

La présente recherche est partiellement suscitée par des études préalables détaillées sur la traduction des constructions détachées initiales françaises vers le slovène (Mezeg 2011a, 2011b, 2013, 2014, 2015). Contrairement à « l'impression » générale commune sur l'emploi rare des structures détachées en slovène contemporain, elle a découvert le maintien non négligeable des structures détachées comportant un adjectif, un gérondif et un participe en slovène traduit, surtout dans le registre littéraire (11,3 % (206 exemples) des structures détachées retenues), tandis que

dans les articles de presse récents, leur emploi est moitié moindre (5,5 % ou bien 67 exemples). Bien que celles contenant le gérondif soient les moins présentes dans les romans traduits du français (34 exemples ou 16,5 %)³, nous avons opté de nous concentrer sur ces structures détachées pour plusieurs raisons. Premièrement, pour des raisons méthodologiques car leur invariabilité faciliterait leur extraction automatique du corpus choisi, par rapport au participe et à l'adjectif qui sont, eux, variables en slovène. Et, deuxièmement, pour pouvoir évaluer les constatations mentionnées ci-dessus et ainsi attester la véritable fréquence des constructions détachées gérondives en slovène écrit original, au moins dans le discours littéraire, de même que discuter de leur taux de maintien dans la langue de la traduction par rapport à la langue originale. Signalons encore que dans cette étude, l'accent sera mis sur les structures détachées figurant avant le référent principal (à l'instar des exemples (1) et (2) ci-dessus), au tout début d'une phrase, car la découverte de la fréquence de celles-ci en slovène contemporain s'avère le plus grand défi, tandis que, selon notre hypothèse qui sera de même vérifiée dans la présente recherche, le locuteur slovène ne ressent pas les formes gérondives placées après le sujet principal tellement archaïques, en effet, il y est plus (ou moins) habitué :

- (3) *Upravnik jo je sprejel, sedeč za svojo težko pisalno mizo [...]* (*Francoski testament*, traduction par Nadja Dobnik, Litera, 2005)

[Le dirigeant la reçut, assis derrière son lourd bureau [...]] (*Le testament français*, Andreï Makine, Mercure de France, 1995)

### 3 CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

La présente étude est réalisée grâce au corpus Spook (Vintar 2013), un corpus multilingue littéraire qui contient, d'un côté, des romans en allemand, anglais, français et italien ainsi que leurs traductions en slovène et, de l'autre côté, un sous-corpus des romans slovènes originaux servant comme un corpus comparable, un corpus de contrôle permettant, entre autres, de signaler les différences et similitudes relatives à l'usage d'un phénomène linguistique dans une langue originale et traduite, de même qu'attester l'influence possible de la langue source sur la langue de la traduction. Permettant de vérifier nos intuitions sur la langue, des hypothèses sur la nature de différents types de textes, l'occurrence d'un phénomène linguistique dans des textes sources et cibles, les avantages des corpus pour les recherches linguistiques sont de nos jours incontestables.

Pour être plus précis, notre recherche s'appuie sur deux corpus. D'un côté, sur le sous-corpus parallèle français-slovène, correspondant à la partie littéraire du

3 La première place est occupée par le participe (129 exemples ou 62,6 %) et la deuxième par l'adjectif (43 exemples ou 20,9 %).

FraSloK (Mezeg 2011b) et faisant partie du Spook, qui contient 12 romans français publiés pour la première fois entre 1989 et 2006, et leurs traductions en slovène, parues entre 1997 et 2008. Seule une traductrice (Ana Barič) a signé deux traductions littéraires du corpus FraSloK, les autres onze traducteurs n'ayant contribué qu'à chacun. La taille de la partie slovène s'élève à 601 196 mots. En tant que corpus de contrôle, nous prendrons, de l'autre côté, 25 romans slovènes originaux du Spook, publiés entre 1996 et 2006 et écrits par 23 auteurs différents (Vinko Möderndorfer et Zoran Hočevar sont présents avec deux œuvres chacun). Avec ses 1 340 000 mots (Erjavec 2013 : 26), ce corpus est un peu plus d'une fois plus grand du corpus parallèle français-slovène, ce qui devra être pris en considération lors de l'interprétation des résultats.

Moyennant un nom d'utilisateur et un mot de passe, le corpus Spook est disponible en ligne (<http://nl.ijs.si/cuwi/login/spook>) et permet une interrogation simple ou bien avancée. Bien que les textes soient étiquetés morphosyntaxiquement, la recherche par étiquettes, souvent fautive (cf. Mezeg 2011b, chapitre 4, ou bien Mikolič Južnič 2012 et 2013), apporte assez de bruit et une perte importante d'occurrences, comme l'a montré Mikolič Južnič (2012 : 150, 2013 : 75) lors de l'extraction du gérondif slovène en comparant la recherche à l'aide d'étiquettes morphosyntaxiques et la recherche manuelle à l'aide des désinences propres au gérondif. Ceci n'est pas surprenant car même lors de l'analyse manuelle, la nature de certaines occurrences est des fois difficile à déterminer, par exemple quand une forme au masculin singulier peut être en slovène à la fois un gérondif ou un participe (voir les exemples 4 et 5) (cf. aussi Mikolič Južnič 2013 : 75). En effet, la forme en *-č* dans (4) est étiqueté comme un adjectif participial (elle pourrait bien être un gérondif), tandis que dans (5), il en est comme un gérondif :

- (4) Hrepenenje po tistem, kar se prične odmikati, ko se otroštvo prevesi v nekaj drugega, je pljusnilo v Rivo, *ko je na kmetijo prispel Izdelovalec lutk*. S telesom komarja, z izproženimi udi, s pobrito kvadratasto glavo, sedech v orjaškem avtu; okna so lizali oranžni žarki. (Nina Kokelj, *Milovanje*, Študentska založba, 1998)

[... *lorsque arriva à la ferme le Fabricant de poupées*. ..., assis dans une voiture géante ;...]

- (5) Na stol je obesil moden vojaško zelen plašč in s klobasastimi prsti razbiral kosti, jih na mizi sestavljal v trikotničke in kvadrate in v mislih reševal miselne zanke, Rdečelaska pa ga je svečano zasipala z nežnostjo, ki je je posedovala v obilju; gugala se je okrog njega in plula *po valovih nemira, ki ga je izžareval, sedech z razkrečnimi nogami v črnih hlačah*. (Nina Kokelj, *Milovanje*, Študentska založba, 1998)

[... *sur les vagues de l'agitation qu'il irradiait, assis les jambes écartées dans un pantalon noir*.]



Pour éviter la perte de bonnes occurrences lors de notre recherche automatique, nous avons opté pour la recherche automatique à l'aide des désinences propres au gérondif, suivie par une désambiguïsation et analyse manuelle. Ne seront considérées que les désinences *-eč*, *-oč*, *-aje* et *-(v)ši*, les formes en *-el/-é* étant exclues de la recherche car il s'agit des adverbes issus d'un gérondif qui ne peuvent pas former le noyau d'une construction détachée, par exemple :

- (6) **Molče** je prikimala. (Ivan Sivec, *Julija iz Sonetnega venca*, Karantanija, 2006)

[Elle a secoué la tête **silencieusement**.]

## 4 ANALYSE CONTRASTIVE

### 4.1 L'étude préalable sur les structures détachées dans les traductions slovènes

Dans Mezeg (2011b), les constructions détachées initiales françaises ont été obtenues grâce aux patrons complexes formés d'expressions régulières et d'étiquettes morphosyntaxiques. La recherche automatique, suivie de la désambiguïsation manuelle, a apporté 34 occurrences des structures détachées gérondives retenues dans les traductions slovènes. Comme en témoigne le tableau 1, la majorité de ces structures (27 exemples ou 79,4 %) ont gardé la place initiale en slovène, tandis que 7 exemples (20,6 %) ont été transférés après le sujet. Dans le corpus FraSloK, le gérondif slovène provient le plus souvent et presque avec la même fréquence du participe présent (14 occurrences ou 41,2 %) et passé (13 occurrences ou 38,2 %), rarement du gérondif (4 occurrences ou 11,8 %) et de l'adjectif français (3 occurrences de la forme *conscient(e)* ou bien 8,8 %). Quant aux désinences, seuls les gérondifs en *-oč* et *-eč* sont présents, aucune occurrence en *-aje* et *-(v)ši* n'ayant été trouvée. La distribution des constructions détachées dans les douze romans traduits est loin d'être équilibrée : un bon tiers (12 exemples ou 35,3 %) de toutes les structures détachées gérondives figurent dans la *Cesarica* (*Impératrice* de Shan Sa), suit le roman *Ljubezen do bližnjega* (*L'Amour du prochain* de Pascal Bruckner) avec 20,6 % (7 exemples), la représentation dans les autres romans étant égale ou inférieure à 4 occurrences. Dans 4 traductions slovènes, aucune structure détachée gérondive n'a été trouvée.

**Tableau 1 : Les constructions détachées gérondives retenues dans les traductions slovènes selon la position phrastique et la désinence.**

position phrastique	position frontale		position après le sujet principal		œuvre
	-oč	-eč	-oč	-eč	
désinence	forme française (gérondif slovène)				
1 <sup>4</sup>		<i>assis</i> (sedeč)			1 (2,9 %)
2		2x <i>assis</i> (2x sedeč) <i>couché</i> (ležeč)	<i>conscient</i> (zavedajoč se)		4 (11,8 %)
3			<i>soupirant</i> (vzdihujoč) <i>conscient</i> (zavedajoč se)		2 (5,8 %)
4					0
5					0
6					0
7					0
8	<i>comptant</i> (računajoč) <i>ayant entendu</i> (vedoč) <i>consciente</i> (vedoč)	<i>assis</i> (sedeč)			4 (11,8 %)
9					0
10	<i>plissant</i> (mežikajoč)		<i>en évitant</i> (izmikajoč se) <i>en trébuchant</i> (opotekajoč se)	<i>étendu</i> (ležeč)	4 (11,8 %)
11	<i>en attendant</i> (čakajoč) <i>en murmurant</i> (šepetajoč) <i>répétant</i> (ponavljajoč) <i>chevauchant</i> (jahajoč) <i>inspirée</i> (iščoč navdih)	2x <i>croyant</i> (2x misleč) <i>prétendant</i> (trdeč) <i>accroupie</i> (čepeč) <i>couchée</i> (ležeč) <i>assise</i> (sedeč)		<i>tenant</i> (držeč)	12 (35,3 %)

4 Pour voir auxquels romans correspondent les numéros de 1 à 12, se référer au tableau 2 ci-dessous ou bien à Mezeg 2011b : 369–370.

position phrastique	position frontale		position après le sujet principal		
	-oč	-eč	-oč	-eč	
œuvre	forme française (gérondif slovène)				
12	<i>connaissant</i> (poznavajoč) <i>citant</i> (sklicujoč se) <i>sachant</i> (zavedajoč se) <i>profitant</i> (izkoriščajoč) <i>pressé</i> (nestrpno čakajoč)	<i>croyant</i> (misleč) <i>allongé</i> (ležoč)			7 (20,6 %)
total	14	13	5	2	34
total / position	27 (79,4 %)		7 (20,6 %)		34 (100 %)

Parmi les formes françaises dont sont issus les gérondifs slovènes ressortent le participe passé *assis* avec 5 occurrences, l'adjectif *conscient(e)* et le participe présent *croyant* avec 3, et le participe passé *couché* avec 2 occurrences, les autres formes figurant dans le tableau 1 n'étant utilisées qu'une seule fois (*i. e. accroupie, allongé, en attendant, chevauchant, citant, comptant, connaissant, ayant entendu, étendu, en évitant, inspirée, en murmurant, plissant, pressé, prétendant, profitant, répétant, sachant, soupirant, tenant, en trébuchant*).

Quant aux traductions slovènes, FraSloK contient 5 occurrences du gérondif *sedeč*, 4 occurrences du gérondif *ležoč*, suivent *misleč* et *zavedajoč se* avec 3 occurrences, *vedoč* et *čakajoč* avec 2 occurrences, les autres gérondifs ne paraissant qu'une seule fois (*čepoč, držeč, išoč, izmikajoč se, izkoriščajoč, jahajoč, mežikajoč, opotekajoč se, ponavljajoč, poznavajoč, računajoč, sklicujoč se, šepetajoč, trdeč* et *vzdihujoč*).

## 4.2 La fréquence des constructions détachées gérondives dans le slovène original et traduit

A des fins de cette étude, nous souhaitons examiner la fréquence des constructions détachées gérondives dans les romans slovènes originaux et les traductions slovènes du français. La recherche dans le corpus Spook à travers les désinences *-eč*, *-oč*, *-aje* et *-(v)ši* a apporté beaucoup de bruit car, à part les gérondifs, de nombreux mots slovènes peuvent avoir l'une de ces terminaisons (par exemple *peč*

(four), *reč* (chose), *več* (plus), *rdeč* (rouge), *všeč* (plaît), *temveč* (mais), *noč* (nuit), *moč* (pouvoir), *bivši* (ancien), *najraje* (le plus)). Grâce à la fonction de la répartition alphabétique automatique dont dispose le concordancier du Spook, nous avons vite pu procéder à l'élimination des nombreux exemples erronés, suivie par une laborieuse désambiguïsation manuelle pour discerner les gérondifs figurant dans une construction détachée de ceux utilisés dans un autre type de phrase (subordonnée, coordonnée, juxtaposée ou indépendante) ou ayant une autre fonction syntaxique (le plus souvent celle du complément circonstanciel de manière).

Ne nous limitant qu'aux structures détachées ayant comme noyau un gérondif, l'analyse a révélé 156 exemples dans les traductions slovènes et 277 dans le slovène original. En ce qui concerne les traductions slovènes du français (cf. tableau 2), les constructions détachées placées après le verbe l'emportent de manière importante (56,4 %) devant celles intercalées entre le sujet et le verbe (26,3 %) et celles en position frontale (17,3 %). D'après le tableau 2, le nombre de constructions détachées en position frontale est identique (à savoir 27) au nombre de celles de notre étude préliminaire (cf. 4.1 ci-dessus), prouvant ainsi que la recherche préliminaire à l'aide des patrons syntaxiques complexes (Mezeg 2011b) n'a pas occasionnée la perte de bonnes occurrences.

Nous référant au tableau 2, la répartition à travers les œuvres est assez hétérogène. En effet, une faible moitié d'exemples (46,1 %) figurent dans le roman *Ljubezen do bližnjega* (*L'Amour du prochain*) traduit par Jaroslav Skrušný ; suivent, avec plus de 10 % de toutes les occurrences, les traductions *Cesarica* (*Impératrice* ; 13,5 %) et *Trebuš Atlantika* (*Le ventre de l'Atlantique* ; 10,3 %) par Ana Barič, ainsi que *Skrivnost* (*Un secret* ; 10,3 %) par Jožica Grum. Dans les autres romans, nous trouvons moins de 9 % (de 13 à 1 exemple) des constructions détachées respectivement, dont aucune dans trois romans.

**Tableau 2 : Le nombre de constructions détachées dans le slovène traduit.**

œuvre traduite (traducteur / traductrice)	position frontale	entre le sujet et le verbe	après le verbe	total / œuvre
1. <i>Nor na Vincenta</i> (Brane Mozetič)	0	0	0	0
2. <i>Skrivnost</i> (Jožica Grum)	2	4	10	16 (10,3 %)
3. <i>Grem</i> (Suzana Koncut)	0	6	6	12 (7,7 %)
4. <i>Balzac in kitajska šiviljica</i> (Alenka Moder Saje)	0	0	0	0
5. <i>Svinjarije</i> (Marko Crnkovič)	0	0	0	0
6. <i>Eldorado</i> (Tjaša Mohar)	0	0	2	2 (1,3 %)

œuvre traduite (traducteur / traductrice)	position frontale	entre le sujet et le verbe	après le verbe	total / œuvre
7. <i>Sesalci</i> (Jan Jona Javoršek)	0	0	1	1 (0,6 %)
8. <i>Trebuh Atlantika</i> (Ana Barič)	2	2	12	16 (10,3 %)
9. <i>Platforma</i> (Mojca Medvedšek)	0	0	3	3 (1,9 %)
10. <i>Francoski testament</i> (Nadja Dobnik)	2	6	5	13 (8,3 %)
11. <i>Cesarica</i> (Ana Barič)	8	3	10	21 (13,5 %)
12. <i>Ljubezen do bližnjega</i> (Jaroslav Skrušný)	13	20	39	72 (46,1 %)
total	27 (17,3 %)	41 (26,3 %)	88 (56,4 %)	<b>156</b> (100 %)

Dans les romans écrits par des auteurs slovènes, les constructions détachées placées après le verbe prédominent avec 87,3 % d'exemples devant celles en position initiale (6,9 %) et celles intercalées entre le sujet et le verbe (5,8 %). À l'instar du corpus des traductions slovènes, un roman ressort en fréquence, notamment le *Milovanje* par Nina Kokelj avec un bon tiers de toutes les constructions détachées extraites (37,5 %). Se détachent encore en nombre d'occurrences les œuvres *Prešuštvo* (15,9 %), *Julija iz Sonetnega venca* (7,2 %), *Pogled na Tycho Brahe* (6,2 %) et *Šolen z brega* (6,2 %), tandis que dans les autres romans la fréquence des structures détachées s'élève à moins de 5 %, quatre romans n'en contenant aucune.

**Tableau 3 : Le nombre de constructions détachées dans le slovène original.**

œuvre slovène (auteur)	position frontale	entre le sujet et le verbe	après le verbe	total / œuvre
1. <i>Umri gušteru</i> (Boštjan Cvetič)	0	0	9	9 (3,2 %)
2. <i>Bo že</i> (Renata Ažman)	0	0	0	0
3. <i>Pogled na Tycho Brahe</i> (Jani Virk)	1	1	15	17 (6,2 %)
4. <i>Milovanje</i> (Nina Kokelj)	1	1	102	104 (37,5 %)
5. <i>Rožencvet</i> (Zoran Hočevar)	0	0	0	0
6. <i>Julija iz Sonetnega venca</i> (Ivan Sivec)	2	2	16	20 (7,2 %)

œuvre slovène (auteur)	position frontale	entre le sujet et le verbe	après le verbe	total / œuvre
7. <i>Skoraj enaki</i> (Edo Rodošek)	0	0	4	4 (1,4 %)
8. <i>Koledar Evinih razpoloženj</i> (Tomo Snoj)	0	3	0	3 (1,1 %)
9. <i>Patosi</i> (Dušan Čater)	0	1	12	13 (4,7 %)
10. <i>Krogji na vodi</i> (Peter Semolič)	0	0	0	0
11. <i>Romanje za dva --- in psa</i> (Alojz Ihan)	0	2	1	3 (1,1 %)
12. <i>Pošlji deklico</i> (Franček Rudolf)	0	0	2	2 (0,7 %)
13. <i>Seks, ljubezen in to</i> (Andrej Morovič)	2	1	3	6 (2,2 %)
14. <i>Pasji tango</i> (Aleš Čar)	1	0	5	6 (2,2 %)
15. <i>Potapljanje na dah</i> (Dušan Šarotar)	0	0	0	0
16. <i>Hevimetal</i> (Lenart Zajc)	1	1	4	6 (2,2 %)
17. <i>Grenki med</i> (Andrej Skubic)	0	0	7	7 (2,5 %)
18. <i>Prešustvo</i> (Darko Žlebnik)	7	0	37	44 (15,9 %)
19. <i>V objemu lože</i> (Igor Karlovšek)	0	0	3	3 (1,1 %)
20. <i>Slepi potnik</i> (Dušan Merc)	0	0	2	2 (0,7 %)
21. <i>Čebele iz Bachov</i> (Pavle Zidar)	0	0	2	2 (0,7 %)
22. <i>Omejen rok trajanja</i> (Vinko Möderndorfer)	0	1	3	4 (1,4 %)
23. <i>Šolen z brega</i> (Zoran Hočevar)	3	2	12	17 (6,2 %)
24. <i>Lutke</i> (Aaron Kronski)	1	0	3	4 (1,4 %)
25. <i>Ljubezni Sinjebradca</i> (Vinko Möderndorfer)	0	1	0	1 (0,4 %)
total	19 (6,9 %)	16 (5,8 %)	242 (87,3 %)	277 (100 %)

Quant à la fréquence des constructions détachées gérondives par désinences traitées, le tableau 4 montre que les exemples en *-oč* prédominent avec plus de 60 % dans les deux corpus (69,3 % dans le slovène original (exemple (7) ci-dessous) contre 60,3 % dans le slovène traduit), suivent les gérondivs en *-eč* avec

la fréquence d'une trentaine de pourcents (28,2 % le slovène original (exemple (8)), 36,5 % le slovène traduit). Les gérondifs en *-aje* sont très rares dans les deux corpus (2,5 % d'exemples dans les textes slovènes originaux (exemple (9)) contre 2,6 % dans le slovène traduit), tandis que nous n'avons trouvé qu'une seule occurrence du gérondif en *-(v)ši* dans le slovène traduit (exemple (10)).

**Tableau 4 : Répartition des constructions détachées gérondives par désinences examinées dans les corpus slovène original et traduit.**

désinence	<i>le slovène original</i>	<i>le slovène traduit</i>
	nombre d'occurrences (%) (normalisation sur 10 000 mots)	nombre d'occurrences (%) (normalisation sur 10 000 mots)
<i>-oč</i>	192 (69,3 %) (1,4)	94 (60,3 %) (1,6)
<i>-eč</i>	78 (28,2 %) (0,6)	57 (36,5 %) (0,9)
<i>-aje</i>	7 (2,5 %) (0,05)	4 (2,6 %) (0,07)
<i>-(v)ši</i>	0	1 (0,6 %) (0,02)
total	<b>277 (100 %)</b>	<b>156 (100 %)</b>

- (7) *Sedel sem, ne vedoč, kaj bi.* (Zoran Hočevar, *Šolen z brega*, Založba\*cf, 1998)  
[J'étais assis, ne sachant que faire.]
- (8) *Ne meneč se za porodnico, ki sama čaka z njima, Baba vpraša Miriam: [...]* (Lenart Zajc, *Hevimetal*, Tuma, 2004)  
[Ne faisant pas attention à l'accouchée qui attend seule avec eux, Baba demande à Miriam...]
- (9) *Jahaje na valu uspeha, sva se potem, ko sem v domovini uredil formalitete, z Juto kar poročila.* (Andrej Morovič, *Seks, ljubezen in to*, Študentska založba, 2006)  
[Surfant sur les vagues de la réussite, nous nous sommes du coup, après avoir réglé les formalités dans le pays natal, mariés avec Juta.]
- (10) *Brandon je z glavo pomignil proti vratom in razbojnika sta se pobrala, bahavo pustivši uso družinsko srebrnino pri miru.* (*Ljubezen do bližnjega*, traduction par Jaroslav Skrušny, Študentska založba 2007)  
[Brandon hocha la tête en indiquant la porte, les deux racailles sortirent en se remettant ostensiblement en place les bijoux de famille. (Pascal Bruckner, *L'Amour du prochain*, Editions Grasset & Fasquelle, 2004)]

En raison de la taille différente des deux corpus, nous avons, dans le but de la comparabilité des résultats, recalculé la fréquence des désinences observées par 10 000 mots. Selon le tableau 4, les formes en *-oč* sont de 12,5 % plus fréquentes dans le slovène traduit qu'original, celles en *-eč* de 33,3 % et en *-aje* de 28,6 % plus fréquentes dans le slovène traduit, bien que ces dernières soient rares dans les deux corpus. Les formes en *-(v)ši* dans les constructions détachées sont, quant à elles, quasi inexistantes dans les deux corpus.

### 4.3 Les constructions détachées en position frontale

En dernier lieu, comparons la fréquence des constructions détachées gérondives, placées au tout début d'une phrase avant le sujet et le prédicat principaux, dans les deux corpus. Le tableau 5 contient, d'un côté, les chiffres bruts et, de l'autre, les chiffres normalisés sur 10 000 mots pour pouvoir comparer le nombre d'occurrences dans les romans de différentes tailles.

**Tableau 5 : La fréquence des constructions détachées initiales dans le slovène original et traduit.**

	romans traduits	roman traduit chiffre brut (normalisation sur 10 000 mots)	roman original chiffre brut (normalisation sur 10 000 mots)	romans originaux
1.	<i>Nor na Vincenta</i> (Brane Mozetič)	0 (0)	0 (0)	<i>Umri gušteru</i> (Boštjan Cvetič)
2.	<i>Skrivnost</i> (Jožica Grum)	2 (0,86)	0 (0)	<i>Bo že</i> (Renata Ažman)
3.	<i>Grem</i> (Suzana Koncut)	0 (0)	1 (0,24)	<i>Pogled na Tycho Brahe</i> (Jani Virk)
4.	<i>Balzac in kitajska šiviljica</i> (Alenka Moder Saje)	0 (0)	1 (0,20)	<i>Milovanje</i> (Nina Kokelj)
5.	<i>Svinjarije</i> (Marko Crnkovič)	0 (0)	0 (0)	<i>Rožencvet</i> (Zoran Hočevar)
6.	<i>Eldorado</i> (Tjaša Mohar)	0 (0)	2 (0,46)	<i>Julija iz Sonetnega venca</i> (Ivan Sivec)
7.	<i>Sesalci</i> (Jan Jona Javoršek)	0 (0)	0 (0)	<i>Skoraj enaki</i> (Edo Rodošek)
8.	<i>Trebuh Atlantika</i> (Ana Barič)	2 (0,39)	0 (0)	<i>Koledar Evinih razpoloženj</i> (Tomo Snaj)



	romans traduits	roman traduit chiffre brut (normalisation sur 10 000 mots)	roman original chiffre brut (normalisation sur 10 000 mots)	romans originaux
9.	<i>Platforma</i> (Mojca Medvedšek)	0 (0)	0 (0)	<i>Patosi</i> (Dušan Čater)
10.	<i>Francoski testament</i> (Nadja Dobnik)	2 (0,29)	0 (0)	<i>Krogi na vodi</i> (Peter Semolič)
11.	<i>Cesarica</i> (Ana Barič)	8 (0,87)	0 (0)	<i>Romanje za dva --- in psa</i> (Alojz Ihan)
12.	<i>Ljubezen do bližnjega</i> (Jaroslav Skrušný)	13 (1,60)	0 (0)	<i>Poslji deklico</i> (Franček Rudolf)
13.			2 (0,39)	<i>Seks, ljubezen in to</i> (Andrej Morovič)
14.			1 (0,19)	<i>Pasji tango</i> (Aleš Čar)
15.			0 (0)	<i>Potapljanje na dah</i> (Dušan Šarotar)
16.			1 (0,17)	<i>Hevimetal</i> (Lenart Zajc)
17.			0 (0)	<i>Grenki med</i> (Andrej Skubic)
18.			7 (1,09)	<i>Prešustvo</i> (Darko Žlebnik)
19.			0 (0)	<i>V objemu lože</i> (Igor Karlovšek)
20.			0 (0)	<i>Slepi potnik</i> (Dušan Merc)
21.			0 (0)	<i>Čebele iz Bachov</i> (Pavle Zidar)
22.			0 (0)	<i>Omejen rok trajanja</i> (Vinko Möderndorfer)
23.			3 (0,47)	<i>Šolen z brega</i> (Zoran Hočevnar)
24.			1 (1,80)	<i>Lutke</i> (Aaron Kronski)
25.			0 (0)	<i>Ljubezni Sinjbradca</i> (Vinko Möderndorfer)
	total	<b>27</b> (0,45)	<b>19</b> (0,14)	

Considérant le corpus des traductions slovènes, presque la moitié de toutes les structures détachées initiales gérondives paraissent dans le roman *Ljubezen do*

*bližnjega* traduit par Jaroslav Skrušný (13 exemples / 1,60 exemples sur 10 000 mots) ; suivent l'œuvre *Cesarica* (8 exemples / 0,87) et *Skrivnost* (2 exemples / 0,86) où l'occurrence par 10 000 mots est presque la même malgré le nombre différent des constructions détachées extraites. Mentionnons encore les romans *Francoski testament* (0,29) et *Trebuč Atlantika* (0,39) avec deux occurrences chacun, tandis que les 7 restants (58 % des romans du FraSloK) ne contiennent aucune construction détachée initiale gérondive.

Dans le corpus des romans slovènes originaux, les structures détachées comportant un gérondif en position frontale sont rares, 16 œuvres de 25 (64 %) ne contenant aucune occurrence. Un bon tiers de toutes les occurrences figurent dans le roman *Prešustvo* par Darko Žlebnik (7 exemples / 1,09 par 10 000 mots), bien que d'après les chiffres normalisés, comme il s'agit d'un texte court (5546 mots), l'usage soit le plus fréquent dans l'œuvre *Lutke* par Aaron Kronski. En raison d'un seul exemple présent dans ce roman, toute généralisation serait quand même trop hâtive. Les 11 autres occurrences paraissant dans l'un des 7 romans restants ont la fréquence de 3 à 1 occurrence, ou bien de 0,47 à 0,17 par 10 000 mots.

Au total, 27 occurrences sont attestées dans le corpus des romans slovènes traduits et 19 dans celui des romans slovènes originaux. Tenant compte de la différence de taille des deux corpus, la normalisation montre que sur 10 000 mots, le corpus du slovène traduit contient 0,45 constructions détachées initiales gérondives et le corpus du slovène original 0,14 occurrences. Il en ressort que, au moins d'après les corpus examinés, l'emploi des constructions détachées ayant comme noyau un gérondif en position frontale est beaucoup plus fréquent dans le slovène traduit que dans le slovène original. En effet, sur 10 000 mots, le slovène traduit contient 68,9 % plus de ces structures par rapport au slovène original ou, autrement dit, le slovène original en comprend 3,2 fois moins par rapport au slovène traduit.

## 5 CONCLUSION

Partant d'une étude préliminaire détaillée qui a révélé le maintien important de certains types de constructions détachées dans les traductions slovènes de romans français et faute d'études sur l'emploi des constructions détachées en slovène contemporain, la présente recherche s'est proposée d'examiner la fréquence de l'usage des constructions détachées gérondives dans un corpus des romans traduits du français vers le slovène et dans un corpus de romans slovènes originaux, portant une attention particulière à celles dont la forme gérondive slovène figure en position phrastique frontale car l'usage de celles-ci semble contesté en slovène contemporain.

Premièrement, l'analyse contrastive franco-slovène préliminaire montre que des 34 constructions détachées gérondives retenues dans les traductions slovènes, 27 (79,4 %) gardent la position frontale, ce que confirme aussi la recherche par désinences, tandis que dans 7 exemples (20,6 %) la construction détachée est intercalée entre le sujet et le verbe et change donc la position par rapport à la langue source. La majorité des formes gérondives slovènes sont issues d'un participe présent (41,2 %) ou passé (38,2 %), rarement d'un gérondif (11,8 %) ou adjectif (8,8 %) français.

Deuxièmement, la recherche à l'aide des désinences propres au gérondif (*-oč*, *-eč*, *-aje* et *-(v)ši*), suivie de la désambiguïsation manuelle et l'analyse fonctionnelle, a apporté 156 constructions détachées gérondives dans le corpus des romans traduits du français et 277 dans le corpus des romans slovènes originaux. Prenant en considération la longueur différente des romans, la normalisation sur 10 000 mots montre la relation de 2,6 occurrences dans le slovène traduit contre 2,1 dans le slovène original, ce qui signifie que l'usage des constructions détachées gérondives est d'environ 20 % plus fréquent dans le slovène traduit qu'original. Il en ressort qu'en général, ce qui est au moins valable pour le discours littéraire, l'usage des constructions détachées est plus fréquent dans le slovène traduit qu'original et que cette différence pourrait témoigner de l'influence de la langue source (*i. e.* le français) à la langue de la traduction (*i. e.* le slovène). Or, cela ne peut pas être généralisé pour toutes les paires de langues car d'après les résultats de Mikolič Južnič (2012 : 152), l'emploi du gérondif est deux fois plus présent dans le slovène original que traduit, même si les formes verbales impersonnelles sont d'ailleurs fréquentes en italien. Il en résulte que la traduction d'un phénomène linguistique peut manifester des différences importantes par rapport à la langue source.

Quant à leur position dans la phrase, les constructions détachées placées après le sujet et le groupe verbal prédominent dans les deux corpus, bien qu'elles soient un peu plus fréquentes dans le slovène original (1,8 sur 10 000 mots contre 1,5 dans le slovène traduit). Dans les romans slovènes originaux, les structures détachées en position frontale (0,14 sur 10 000 mots) et celles intercalées entre le sujet et le verbe (0,12) sont beaucoup plus rares que dans les romans traduits ; les premières sont 3,2 fois et les deuxièmes 5,7 fois plus fréquentes dans la langue slovène traduite.

A propos des constructions détachées en position frontale, les résultats démontrent que leur emploi est rare dans le slovène original de même que traduit (il est inexistant dans environ 60 % des romans des deux corpus), n'étant attesté que chez des écrivains et traducteurs slovènes isolés.

Dans les deux corpus, la répartition des constructions détachées gérondives n'est pas équilibrée. Dans le slovène original ressortent les romans *Milovanje* par Nina

Kokelj (37,5 % de tous les exemples) et *Prešustvo* par Darko Žlebnič (15,9 %), et dans le slovène traduit surtout *Ljubezen do bližnjega* par Jaroslav Skrušný (46,1 %), mais aussi *Cesarica* et *Trebuh Atlantika* par Ana Barič. Dans les autres romans, traduits ou écrits en slovène, l'usage est assez sporadique, voire inexistant. Quant à la langue slovène originale, nous pourrions conclure qu'à un haut degré, l'emploi des structures détachées gérondives dépend de l'auteur et de sa manière d'expression.

Concernant les romans traduits, Ana Barič est la seule à avoir traduit deux romans paraissant dans FraSloK. Au total, elle a utilisé 37 (23,7 %) constructions détachées gérondives, ce qui n'est pas négligeable. Dans l'ensemble, le maintien des constructions détachées dans le slovène traduit peut être dû à l'influence de la langue source (*i. e.* le français) – d'après les résultats, leur usage dans le slovène original du discours littéraire est incontestablement inférieur – ou au style du traducteur, l'âge du traducteur ne jouant apparemment aucun rôle important car Skrušný, qui a utilisé presque la moitié des constructions détachées attestées, avait 60 ans quand il a traduit *L'Amour du prochain* et Barič 28 ans lors de la traduction de *l'Impératrice* et du *Ventre de l'Atlantique*.

Dernièrement, signalons la fréquence de l'emploi des désinences du gérondif étudiées. Si les différentes formes sont un peu plus fréquentes dans le slovène traduit qu'original, leur présence est semblable dans les deux corpus : les formes en *-oč* l'emportent devant celles en *-eč*, tandis que les gérondifs en *-aje* sont très rares. Contrairement aux constatations de Jesenšek (1998a), les formes en *-č* n'ont pas disparu de la langue slovène (1998 : 15) et ne semblent pas être en baisse (1998a : 41) : en effet, d'après nos résultats, elles sont toujours assez vivantes, au moins dans le discours littéraire. Utilisé dans une seule construction détachée du corpus des romans traduits, le gérondif en *-(v)ši* ne figure dans aucun roman slovène original comme noyau d'une construction détachée, ce qui prouve que cette forme semble inusité en slovène contemporain.

En fin de compte, malgré les constatations de Breznik qui a déconseillé l'emploi des constructions détachées, disant qu'il s'agit d'une structure romane qu'il faut remplacer par une phrase contenant une forme verbale personnelle (1967 : 88, 94), leur usage dans le discours littéraire actuel ne prouve pas cette tendance. En effet, chez certains écrivains slovènes, leur présence est assez importante, surtout après le sujet et le verbe principaux. Les structures détachées gérondives en position frontale sont, certes, rares dans le discours littéraire, mais non pas inexistantes, ce qui appelle à de nouvelles recherches examinant les autres types de structures détachées dans le discours littéraire ainsi que dans autres types de textes. Ces révélations précieuses résultant des études sur corpus nous permettraient ainsi d'inclure ce type de données dans des ouvrages linguistiques fondamentaux dont ceux existants manquent souvent.

## Références

- Breznik, Anton, 1967 : *Življenje besed* (adapté par Jakob Šolar). Maribor : Obzorja.
- Erjavec, Tomaž, 2013 : Korpusi in konkordančniki na strežniku nl.ijs.si. *Slovensčina 2.0 [revue électronique]: empirične, aplikativne in interdisciplinarne raziskave* 1/1. 24–49. [http://slovenscina2.0.trojina.si/arhiv/2013/1/Slo2.0\\_2013\\_1\\_03.pdf](http://slovenscina2.0.trojina.si/arhiv/2013/1/Slo2.0_2013_1_03.pdf). (Acess le 21 mars 2017)
- Jesenšek, Marko, 1998a : *Deležniki in deležja na -č in -ši. Razširjenost oblik v slovenskem knjižnem jeziku 19. stoletja*. Maribor : Slavistično društvo Maribor.
- Jesenšek, Marko, 1998b : Nekateri oblikoslovno-skladenjske značilnosti vzhodnoštajerskega knjižnega jezika 19. stoletja. Jesenšek, Marko et Bernard Rajh (éd.) : *Dajnkov zbornik: referati s simpozija v Črešnjevcih*. Maribor : Slavistično društvo. 93–110.
- Lujčić, Andra, 2006 : *Slovenske prevodne ustreznice gerundija (gérondif) in sedanjega deležnika (participe présent) v frankofonskem afriškem romanu*. Mémoire de maîtrise. Ljubljana : Département des études de traduction.
- Mezeg, Adriana, 2011a : Analyse contrastive des constructions détachées participiales et de leurs traductions slovènes dans le corpus parallèle *FraSloK*. Pavlin Lešič, Bogdanka (éd.) : *Francontraste 2, La francophonie comme vecteur du transculturel*. Mons : CIPA. 239–244.
- Mezeg, Adriana, 2011b : *Korpusno podprta analiza francoskih polstavkov in njihovih prevedkov v slovenščini*. Thèse de doctorat, Université de Ljubljana, Faculté des Lettres, Département des langues et littératures romanes.
- Mezeg, Adriana, 2013 : Pridevniški polstavki v francoščini in prevedeni slovenščini. Vintar, Špela (éd.) : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani. 94–118.
- Mezeg, Adriana, 2014 : Francoski gerundijski polstavki in njegove ustreznice v prevedeni slovenščini. Pisanski Peterlin, Agnes et Mojca Schlamberger Brezar (éd.) : *Prevodoslovno usmerjene kontrastivne študije*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani. 50–63.
- Mezeg, Adriana, 2015 : Les constructions détachées nominales en français et en slovène. Schlamberger Brezar, Mojca, David Limon et Ada Gruntar Jermol (éd.) : *Contrastive analysis in discourse studies and translation = Analyse contrastive de discours et traduction = Kontrastive Diskursanalyse und Translation*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete. 150–168.
- Mikolič Južnič, Tamara, 2012 : Korpusna analiza slovenskega deležja v različnih besedilnih tipih. Erjavec, Tomaž et Jerneja Žganec Gros (éd.) : *Zbornik osme konference Jezikovne tehnologije, 8. do 12. oktober 2012*. Ljubljana : Institut Jožef Stefan. 147–152.

- Mikolič Južnič, Tamara, 2013 : Neosebne glagolske oblike v prevodni in izvorni slovenščini: primer deležja. Vintar, Špela (éd.) : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani. 70–93.
- Milojevič Sheppard, Milena, 1992 : Polstavki v angleščini in slovenščini. *Vestnik* 26/1–2. 224–237.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2005 : Politčna besedila kot tip besedil in postopki prevajanja stalnih formul. Kocijančič Pokorn, Nike, Erich Prunč et Alessandra Riccardi (éd.) : *Beyond Equivalence – Jenseits der Äquivalenz – Oltre l'equivalenza – Onkraj ekvivalence*. Graz : Institut für Theoretische und Angewandte Translationswissenschaft. 121–135.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2011 : Le gérondif et le participe présent et leur évolution vers la grammaticalisation : étude contrastive du slovène et du français. *Linguistica* 51. 333–348.
- Starčević, Aleksandra, 2012 : *Les constructions détachées*. Mémoire de licence. Faculté des Lettres, Département des langues et littératures romanes.
- Škufca, Maja, 2014 : *Analiza prevodov deležniških in deležijskih struktur v delu Mala življenja (Vies minuscules) Pierra Michona v prevodu Saše Jerele*. Mémoire de licence. Ljubljana : Faculté des Lettres, Département des études slovènes.
- Toporišič, Jože, 1970 : *Slovenski knjižni jezik 4*. Maribor : Založba Obzorja.
- Toporišič, Jože, 1992 : *Enciklopedija slovenskega jezika*. Ljubljana : Cankarjeva založba.
- Toporišič, Jože, 2004 : *Slovenska slovnica* (Quatrième édition). Maribor : Obzorja.
- Vintar, Špela (éd.), 2013 : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani.